

BOULE DE SUIF ET AUTRES NOUVELLES

Guy de MAUPASSANT

Librio n° 27

Classe de 2^{de}

Parfois étudiées au collège, Boule de suif et les autres nouvelles qui constituent ce recueil (La Parure, Le Lit 29, Rose, La Serre, Une Soirée, Le Vengeur, L'Attente, La Dot) peuvent également être abordées en seconde, par exemple en début d'année, aussi bien dans une séquence consacrée au récit qu'à l'argumentation (pour certaines de ces nouvelles).

I. LES NOTIONS DE CULTURE LITTÉRAIRE

• Maupassant, entre réalisme et naturalisme

Maupassant et la nouvelle

- Maupassant a été l'élève de Flaubert et a côtoyé Zola.
- *Boule de suif* est la première d'une série de près de trois cents nouvelles. Elle a été publiée en 1880 dans un recueil collectif auquel a participé Zola : *Les Soirées de Médan*. Ce recueil est considéré comme le manifeste du naturalisme.

Les principaux traits du réalisme et du naturalisme

- Le réalisme (1850-1870). Le mot vient indirectement du peintre Courbet (de ses détracteurs, en fait, qui appliquent le terme de façon péjorative à certains de ses tableaux) et il est repris en littérature par Champfleury. Il exprime la volonté de certains artistes de montrer la réalité sans l'embellir.
- Le naturalisme peut apparaître comme une systématisation du réalisme. Le roman, qui s'appuie sur la science, devient un lieu d'expérimentation et d'observation des effets du milieu social et de l'hérédité sur les comportements. Les théories naturalistes ont été principalement établies par Zola.

• Le contexte historique et social

- La guerre franco-prussienne de 1870-1871.
- Période trouble entre la chute du Second Empire et la signature de la paix.
- Trois grandes familles politiques : les royalistes, les bonapartistes et les républicains.

II. ÉTUDE EN ŒUVRE INTÉGRALE

Les trois extraits proposés ci-dessous visent à rendre compte de la richesse de ce recueil. Les deux premiers sont tirés de *Boule de suif* et permettent de revenir à la fois sur la **description** et sur l'**argumentation**, la première étant au service de la seconde. Le troisième extrait est constitué de la fin de *La Parure* et amène à étudier la « **nouvelle à chute** », teintée ici de **pathétique**. Le dernier provient de *La Serre* et constitue un bon exemple du **comique** de Maupassant.

- **Sélection d'extraits et proposition d'activités ciblées.**

Extrait n° 1

Boule de suif, de « *Tout au fond, aux meilleures places* » (page 14) à « *quenottes luisantes et microscopiques* » (page 16) : *une galerie de portraits.*

- Quelles sont les fonctions des portraits dans ce passage ?
- Comment Maupassant met-il en place une satire sociale ? (cf. lecture analytique)*
- Étudiez l'entrée en scène d'une héroïne peu ordinaire.

Extrait n° 2

Boule de suif, de « *Aussitôt à table* » (page 34) à « *tant l'effet semblait excellent* (page 36) : *une stratégie argumentative bien mise au point.*

- Étudiez la stratégie argumentative des personnages.
- Quelle image Maupassant veut-il donner de ses personnages, et en particulier de la bonne sœur la plus âgée ?

Extrait n° 3

La Parure, de « *Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux.* » à *la fin : la chute de la nouvelle.*

- Déterminez le registre dominant de cet extrait. Relevez et analysez les marques de ce registre.
- Comment Maupassant ménage-t-il l'effet de surprise final ?

Extrait n° 4

La Serre, de « *Il murmura, défaillant : "Il y a quelqu'un !"* » à *la fin : une chute comique.*

- Étudiez les marques du registre comique.
- Comment Maupassant exploite-t-il l'implicite dans ce passage ?

**LECTURE ANALYTIQUE DE
BOULE DE SUIF**

[de « *Tout au fond, aux meilleures places* » à « *quenottes luisantes et microscopiques* » (pp. 14-16)]

Objectifs

- Comprendre les enjeux d'un portrait.
- Reconnaître les marques du registre satirique.

Problématique : comment Maupassant met-il en place une satire sociale ?

I. Une galerie de portraits

1. La « bonne société ».

Les portraits sont organisés par catégories sociales. Chaque personnage est représentatif d'une catégorie. Étude des champs lexicaux et des noms propres.

2. Les religieuses.

Image de la maladie. Comparaison guerrière.

3. Cornudet.

Portrait ambigu. Personnage singulier (amorce la transition vers Boule de suif) et involontairement comique.

4. Boule de suif.

Métaphore culinaire filée. Certain tendresse du narrateur.

Transition : Le narrateur fait une présentation des personnages qui les met aussitôt à distance. On a ici une certaine ironie qui introduit la satire.

II. Une vision cruelle de la société

1. Des personnages caricaturaux au service d'une thèse.

Tous les personnages sont renvoyés dos à dos : le narrateur prend une distance ironique pour faire ressortir leurs défauts. Les hommes sont des êtres rusés ou orgueilleux, les femmes sont surtout caractérisées par leur galanterie (paradoxe car le terme de « galante » désigne aussi Boule de suif, en tant que prostituée). Même Cornudet apparaît comme lâche. Les religieuses ne sont pas présentées comme des personnages positifs (annonce de la suite).

2. Un seul espoir : Boule de suif !

Une héroïne très particulière, haute en couleurs. Seul personnage qui apparaît comme sympathique. N'est désignée que par son surnom. L'attention du lecteur est attirée vers elle car c'est le personnage éponyme. Étude du vocabulaire, à comparer aux autres portraits.

III. ÉTUDE EN LECTURE CURSIVE

- **Trois questions sur le recueil et leur corrigé.**

- 1- En quoi Maupassant se fait-il le chroniqueur de la misère des petites gens ?
- 2- Maupassant est-il à la recherche d'un « sens moral » dans ses œuvres ?
- 3- En quoi *Boule de suif* est-elle une nouvelle réaliste ?

Correction

1. Le monde des nouvelles de Maupassant est souvent le monde des petites gens, ou au moins de gens communs : une prostituée dans *Boule de suif*, une fille d'employés dans *La Parure*, une jeune épouse naïve dans *La Dot*... Ces personnages sont enfermés dans un univers clos. Les nouvelles de Maupassant qui composent ce recueil ont par certains aspects des allures de **tragédies** car, à de rares exceptions près, leur chute est sombre et les personnages ne sont pas parvenus à lutter contre leur destin. Maupassant donne donc à voir des drames qui ne sont pas toujours retentissants et qui restent parfois dans la sphère privée ou morale. Ses nouvelles nous font entrer dans un monde relativement banal mais très cruel. Parfois, néanmoins, les personnages surmontent ce versant négatif du monde, comme dans *La Serre* où le sourire revient à la fin, bref éclat dans un pessimisme d'ensemble.

2. Les sujets abordés par Maupassant (la guerre, le mariage, les relations de couple) et sa façon de les aborder semblent indiquer qu'il souhaite donner un **sens moral** à ses œuvres. À ce titre, la guerre est un bon exemple. Maupassant l'aborde de biais. Aussi bien dans *Boule de suif* que dans *Le Lit 29*, on n'est pas sur le champ de bataille et on parle peu du théâtre des opérations. Dans les deux cas, la nouvelle est concentrée autour de l'observation de relations humaines conditionnées par la guerre et par les catégories sociales. On apprend alors que le courage n'est pas proportionnel au rang social et que la vertu morale n'est pas nécessairement où l'on croit. Maupassant n'est jamais loin de la **satire** et celle-ci est également présente lorsqu'il s'agit d'aborder les relations de couple, dans plusieurs des nouvelles qui composent ce recueil.

3. *Boule de suif* semble s'intégrer parfaitement dans une optique **réaliste** : l'intrigue s'insère dans un cadre historique réel, le cadre géographique n'a rien d'in vraisemblable... En effet les références à l'Histoire sont nombreuses et, comme souvent dans ses nouvelles, Maupassant n'est pas avare de détails géographiques. De plus, l'intrigue est « logique » et les descriptions ancrent le récit dans la réalité en le donnant à voir. Néanmoins, le réalisme souffre peut-être ici de quelques accrocs dans la mesure où les personnages ne valent pas par leur personne mais parce qu'ils sont des **caricatures**. La **visée argumentative** du texte semble donc prendre le pas sur le réalisme.

- **Proposition d'exposés.**

- Les portraits dans les différentes nouvelles.
- L'utilisation des paroles rapportées.
- La focalisation dans les différentes nouvelles.
- L'argent dans les différentes nouvelles.
- La vision de la guerre (*Boule de suif*, *Le Lit 29*).

IV. DOCUMENTS ET ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- **Proposition de groupements de textes.**

La guerre de 1870, autour de *Boule de suif* et du *Lit 29*

- Rimbaud, "Le mal", *Poésies*, 1870.
- Daudet, *Les Contes du lundi*, 1871.
- Hugo, *L'Année terrible*, 1871.
- Zola, *La Débâcle*, 1892.

Des « nouvelles à chute », autour de *La Parure* (quelques exemples parmi beaucoup d'autres)

- O'Henry, *L'Auto le long du square*.
- P. Mérimée, *Quand Angèle fut seule*.
- D. Daeninckx, *Le Reflet*.

- **Documents complémentaires.**

- On peut également envisager un groupement de textes autour des prostituées. Maupassant dit s'inspirer de *Manon Lescaut* mais on songe à *Nana* de Zola ou à *Marthe, histoire d'une fille* de Huysmans.
- Maupassant s'est toujours tenu en marge des écrits de pure théorie littéraire. Néanmoins, il livre quelques réflexions sur sa pratique du roman (et de la nouvelle) dans la longue préface qui précède *Pierre et Jean* (1887) et qui s'intitule « Le Roman ».
- Il peut être intéressant de comparer la nouvelle *La Parure* avec la scène du bal dans *Madame Bovary* dont s'inspire Maupassant.
- Pour approfondir la question du réalisme et du naturalisme : *Réalisme et Naturalisme* anthologie présentée par Éléonore Roy-Reverzy, GF Flammarion, 2002 ; Carlos Horcajo, *Le Naturalisme*, Magnard, 2002 ; Henri Mitterand, *Le Discours du roman*, PUF, 1980...

- **Activités de l'élève**

Déterminer les registres

Toute une gamme de registres est présente dans ce recueil, d'une nouvelle à l'autre ou à l'intérieur d'une même nouvelle. On peut ainsi faire relever les registres dominants :

- Un exemple de registre **pathétique** : la fin de *La Parure*.
- Un exemple de registre **tragique** : la mort d'Irma, condamnée par la maladie, dans *Lit 29*.
- Un exemple de registre **comique** : la chute de la nouvelle *La Serre*.
- Un exemple de registre **ironique** : distance ironique par rapport aux personnages dans la galerie de portraits de *Boule de suif*.

Écrire

- Écrire un portrait à valeur argumentative (cet exercice peut être abordé dans la séquence « éloge et blâme », en seconde).
- Écrire une nouvelle à visée argumentative qui, comme *Boule de suif*, mêle fiction et histoire.